

SEJOUR CYCLOTOURISTE A PERONNE, ENTRE MUSEES ET HISTOIRE....

Sur les routes de la Grande Guerre

du 2 au 9 septembre

Un séjour pas tout à fait comme les autres, bâti à partir d'une idée de Jacky ESTIENNE, Président du Codep de la Somme, notre accompagnateur : faire de ce séjour cyclo un tourisme de mémoire et de culture.

Si la mémoire nationale n'a retenu que Verdun, la "Bataille de la Somme" fut pourtant la plus sanglante, la plus meurtrière. Elle est marquée par le nombre impressionnant de nationalités engagées.

Il y a 100 ans... des milliers de combattants y trouvèrent la mort, des milliers de blessés, des milliers de soldats portés disparus.

Il y a 100 ans... villes et villages furent entièrement anéantis, assassinés, poussant les populations civiles sur les routes de l'exode.

Il y a 100 ans... ce n'était plus qu'une région ravagée, toute drapée de noir.

Il y a 100 ans... les troupes australiennes libéraient la ville de **PERONNE**, située aux 1ères lignes du front. C'est dans cette ville que notre petit groupe est hébergé et d'où partiront nos circuits - nous ne sommes que 6 cyclos - (au grand regret de Jacky).

Dès notre arrivée, nous assistons à une cérémonie commémorative franco-australienne en souvenir de la bataille du Mt. St. Quentin.

Entre plateaux et vallées, nous réalisons très vite que les petites routes picardes renferment de lourds souvenirs, s'ouvrent à tout un épisode de "La Grande Guerre". D'immenses cimetières militaires se découvrent tristement, leur croix du sacrifice et leur épée de bronze se dressent au ciel. Les arrêts dans ces lieux de silence et de repos deviennent de fait des lieux vivants pour tous ces sacrifiés, enterrés parfois par 4, 6, ... pouvant aller jusqu'à 11 dans une même sépulture. Stèles en pierre, croix latines, stèles musulmanes, israélites, bordures fleuries, rappellent qu'à travers ces lieux se mêlent présent et passé... Les cimetières allemands comme celui de FRICOURT, où fut enterré "Manfred Von Richthofen" dit le Baron Rouge, l'un des as de l'aviation allemande, ce ne sont que des croix de métal austères, rigides, au "garde à vous". Là pas de fleurs, mais de beaux arbres plantés au feuillage lumineux adoucissent le lieu. Des stèles en rangs serrés, des croix alignées, tout un monde hors du temps cohabite et pousse à penser que sous terre tous ces soldats se tiennent par la main, devenus tous égaux en dépit des croyances, des classes sociales et des origines.



Triste sort pour cette région que de posséder 410 cimetières britanniques, 20 français, 13 allemands, tous trop peuplés !

Que d'instantanés émouvants que de voir parfois une photo, des fleurs rouges (le coquelicot est le symbole de l'engagement britannique), que de rencontrer ce couple de français venir se recueillir sur la tombe de leurs grands oncles, que de croiser des anglais, des australiens... venus tels que des pèlerins, de même que tout un groupe de cyclistes d'Outre-Manche qui, comme nous, sillonne les routes de la Mémoire et du Souvenir. Dans notre petit groupe il y a John, un cyclo **Franco-British**. Ensemble nous nous rendrons sur le lieu où son grand-père fut tué, nous retrouverons sa tombe dans un de ces innombrables cimetières et partagerons des moments très touchants tant son émotion fut grande.

Un des parcours nous emmène à l'ancien village de **FAY** où ne subsistent que les fondations de l'église. De jour en jour nous poursuivons le périple tracé par Jacky. La Picardie ce n'est pas le "plat pays". Des petits toboggans freinent nos ardeurs surtout quand le vent s'acharne à pencher les vélos de travers. La haute Somme, c'est un quadrillage de petites voies parfois très roulantes, parfois surprenantes dont nos mollets se souviendront. Nous nous sommes familiarisés à ce paysage contrasté, aux horizons à perte de vue, aux grandes étendues des champs de labours, de betteraves sucrières, de pommes de terre, à une succession de villages et hameaux formés de grandes fermes, de maisonnettes de briques rouges. C'est aussi une terre d'eau où se rencontrent la Somme, l'Ancre et l'Hallue.

Guidé par Jacky, notre périple se poursuit et nous conduit sur la randonnée permanente labélisée des chemins de la grande guerre. Deux boucles qui nous donnent une idée exacte de la violence des combats dans cette région pendant quatre années.

Ainsi nous connaissons...

La montagne de **FRISE**, cicatrisée par de terribles combats. Elle a conservé tout un réseau de tranchées et un sol bouleversé par les trous d'obus. De nombreux panneaux nous laissent imaginer le chaos qu'ont connu les combattants, des témoignages s'inscrivent aussi "Frise, c'est le bout du monde et nous ne savions pas au juste où finissaient nos lignes et où commençaient les lignes allemandes" (Blaise CENDRARS) ... s'ajoutent les écrits de J. COCTEAU, de G. BRAQUE et bien d'autres... Comment imaginer ce lieu transpercé alors qu'aujourd'hui nous découvrons de ce belvédère les méandres compliquées de la Somme, avec en contrebas le hameau de VAUX vêtu de maisons aux toits rouges !

BEAUMONT-HAMEL et son parc. Le site est resté tel qu'il se trouvait à la fin des hostilités : tranchées, cratères d'obus, avant-postes. Au milieu, se dresse un caribou (symbole de Terre Neuve).

LA BOISELLE, le village a conservé un cratère de mines, le "Lochnagar Crater" aux dimensions impressionnantes. Bien qu'il se soit comblé avec le temps et l'érosion il témoigne encore la furie des combats.

ALBERT et sa basilique "Notre Dame de Brebières" en brique rouge, la vierge et l'enfant dorée. A proximité, le musée "**SOMME 1916**" très émouvant est installé dans un souterrain. Il est dédié à la vie des soldats dans les tranchées, des effets sonores et visuels nous plongent dans leur quotidien.

THIEPVAL, cette randonnée permanente nous emmène au plus grand mémorial britannique. L'impressionnant arc de triomphe en brique se voit à plusieurs kms à la ronde. Son centre d'interprétation présente des centaines de portraits de soldats portés disparus, des objets retrouvés. Un espace est dédié aux figures héroïques de l'aviation. Une fresque immense de "Joe SACCO" détaille l'offensive franco-britannique du 1er juillet 1916... Films d'archives, cartes animées, un musée remarquable s'ajoute.

POZIERES, son mémorial australien, son cimetière des colonnes sur lequel figure les noms de 14 690 disparus dès les premiers moments des combats !

VILLERS-BRETONNEUX : Le site domine un vaste panorama et il nous a fallu jouer du braquet pour y accéder. Ce musée franco-australien est pour ma part le plus surprenant, le plus marquant. Une importante collection retrace l'histoire du corps expéditionnaire australien : des cartes, des plans, d'émouvantes photographies, des objets intimes. Films, documentaires, bruitages, nous plongent vraiment dans l'inimaginable.

VILLERS-BRETONNEUX c'est aussi un cimetière de plus de 2000 tombes de soldats de l'empire Britannique et d'Australiens.... C'est aussi le mémorial aux disparus avec 10762 noms de soldats australiens n'ayant pas de tombes connues ou tombés en France durant la 1ère guerre mondiale.

Puis ce sera L'Historial de la Grande Guerre" à **PERONNE**. On y accède par une faille taillée dans le mur même du château. L'historial restitue la vie des soldats et des populations durant cette période. Une collection exceptionnelle d'objets, œuvres d'art, documents, gravures témoignent les souffrances et les horreurs de cette guerre.

Tout au long des parcours nous serons surpris par des monuments remarquables rendant hommage aux soldats héroïques, tels que celui du "Piper" dédié aux joueurs de cornemuse, une Pietà au poilu, un soldat étreignant son cheval blessé, une stèle surmontée d'un ballon en l'honneur des footballeurs, il y a aussi ce monument gallois si particulier avec son dragon rouge, symbole du Pays de Galles...



Comment ne pas être bouleversés après toutes ces visites oh ! Combien intéressantes.

A toutes ces découvertes, d'autres s'ajoutent aussi passionnantes et surprenantes, d'autres musées s'additionnent à notre séjour. Nous avons la chance de voir des anguillères (pièges permettant de capturer les anguilles) dont celle d'Eclusier-Vaux où des professionnels de la Fédération de la Somme pour la Pêche nous font une approche très détaillée et particulière de leur mission, nous explique les métamorphoses caractéristiques de ce poisson... En effet, la F.D.P. contribue à la préservation de cette espèce emblématique.

Une autre surprise inattendue nous attend à FROISSY. Un jeune Picard à l'accent très prononcé a eu la gentillesse de nous faire visiter le petit musée des Chemins de fer militaires et industriels et de profiter d'une visite guidée plus que complète. Locomotives, wagons sont remis en état d'origine par une association. De belles machines sont exposées : la locomotive à vapeur ""Orenstein & Koppel" qui fut utilisée sur les lignes d'approvisionnement du front, le wagon de mine ambulance qui servit pour le transport des blessés, toujours équipé de son brancard et bien d'autres encore.

A RIQUEVAL, nous visitons le musée du touage aménagé dans un toueur électrique. Une vidéo et des panneaux nous donnent les explications sur les techniques du touage. Par un grand tunnel souterrain de 5670 mètres (inauguré en 1810 par Napoléon) un système permet le passage des péniches mais seulement à la vitesse de 2,5 km/heure. Un métier qui risque de s'éteindre !

Une randonnée "tranquille" nous a permis de suivre la Somme. Jacky nous entraîne alors chez "Dame nature", car cette terre d'histoire est aussi une terre d'eau. Etangs, marais poissonneux et le canal de la Somme font le grand bonheur des pêcheurs.



Le parcours devait emprunter la V.30 (véloroute du Val de Somme) que nous abandonnerons rapidement. Nos vélos n'apprécient guère les ornières et leurs propriétaires ne sont pas très à l'aise. La petite route que nous prenons côtoie les étangs parfois masqués par les saules pleureurs. De nombreux pêcheurs surveillent leurs lignes. Des maisons éclusières, des hardines jalonnent l'itinéraire. Une jolie pente nous fait accéder au belvédère du "Camp César de Chipilly" d'où nous avons un magnifique panorama sur les marais et les méandres de la Somme. Nous avons un paysage contrasté en perpétuel

mouvement par une nature sauvage. De petits villages se dévoilent : Etinehem-Méricourt, Bray S/Somme ses étangs et son église St. Nicolas, Corbie et l'église Notre-Dame de la Neuville, son magnifique tympan....

La belle ville d'AMIENS méritait bien une visite, ce qui fut fait. Nos premiers pas se dirigent au cimetière paysager de LA MADELEINE, un musée à ciel ouvert. Parmi de beaux arbres centenaires reposent des personnages célèbres et l'on

y trouve le tombeau très original de Jules Verne. Puis, quelques rues plus loin, nous arrivons à la cathédrale gothique Notre Dame, deux fois plus grande que Notre Dame de Paris. Des ruelles pavées nous emmènent jusqu'au quartier St. Leu d'où s'échappe un charme particulier avec ses rues bordées d'habitations colorées à colombages, ses bars bondés d'étudiants. Notre tour de ville pédestre se termine par le Palais de justice, la Tour Perret et l'étonnante horloge "Marie sans chemise". Cette longue journée s'achève par le spectacle chroma, des effets polychromes sur la façade de la cathédrale.

Notre point de chute étant à PERONNE, nos pas ne pouvaient que se diriger dans la petite cité historique. La Porte de Bretagne ornée d'un blason nous emmène dans un petit parc boisé, tout en suivant des remparts de brique puis des ruelles pavées nous arrivons face à L'hôtel de ville, un beau bâtiment renaissance flanqué de tourelles. Nous avons eu le privilège de pénétrer dans son musée où sont exposés objets et souvenirs des combats de la 1ère guerre mondiale, dans une seconde salle, sont exposées des monnaies antiques et de fins bijoux gréco-romains. Notre visite s'est terminée par l'Eglise St. Jean Baptiste de style gothique flamboyant.

Nos journées se terminaient toujours "Chez les gars du Nord", un petit restaurant au personnel attentionné et très agréable. Nous nous sommes régalés des spécialités picardes : endives au Maroilles et autres mais surtout des bonnes frites légères. Par Jacky, nous avons connu et apprécié la rabotte et la ficelle picarde. Bien que nous n'étions qu'un petit groupe nous avons partagé de très bons moments sympathiques dans une ambiance conviviale et chaleureuse. Et bien que le soleil nous ait souvent boudé, nos grandes parties de "fou rire", de blagues et de bonne humeur se sont chargées d'illuminer nos journées.

Et voilà, la boucle est bouclée. Jacky nous a offert sur un plateau un programme gastronomique aux journées XXL. Rien n'a été laissé au hasard. Il a su nous faire partager sa passion pour l'histoire de sa région, l'attachement profond qu'il porte à cette terre qui connut l'un des épisodes des plus sanglants de mémoire d'homme. Nous avons eu droit à une grande page d'histoire... Nous n'avions plus qu'à l'écouter, le suivre et ouvrir grands nos yeux et comprendre... Je pense que tous avons vécu des moments forts, émouvants. Nos valises sont pleines à craquer de souvenirs marquants, les yeux remplis d'images et nos têtes chargées de mille choses.

"Les oubliés de la Somme" méritent que l'on se souvienne, mais surtout que l'on sache, que l'on transmette à nos enfants et petits-enfants pour qu'eux-mêmes poursuivent ce devoir.

Cependant, regardons autour de nous, au XXIème siècle les mots : fraternisation, paix, sont toujours et encore autant fragiles !

Merci à Jacky pour toute l'organisation de ce séjour si complet, qui ne peut que rester dans nos mémoires, pour ta patiente et ta bonne humeur et à tout notre petit groupe : Myriam, Didier, John et Kate, Camille, Jean-Pierre, pour tous les merveilleux moments passés ensemble, car un séjour réussi dépend aussi de ses participants.

Marie-Claude T. -CCSM-69850

